

# Societas Entomologica.

Journal de la Société entomologique internationale.

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Organ for the International-Entomological Society.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zürich-Hottingen**. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl** in **Zürich-Hottingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hottingen**. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr. — 5 fl. — 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annancen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.). — Mit und nach dem 1. Oktober eintretende neue Mitglieder bezahlen, unter portofreiem Nachbezug der Nummern des Winterhalbjahres, nur die Hälfte des Jahresbeitrages.

## Petites excursions en 1891.

Par E. Frey-Gessner.

(Suite.)

Dans un journal dont j'ai oublié le titre il y avait un article blâmant la création d'une cascade artificielle à Fionnay. J'ai vu maintenant cette cascade; d'abord on a nullement le sentiment, qu'elle est artificielle et puis elle embellit les environs d'une manière éclatante. Un petit ruisseau qui est formé par les eaux des petits glaciers de la chaîne du Parrain, de la Rosa blanche et des rochers de la Rionde, descendait autrefois par un ravin de l'Alpe Sevreu et se jetait dans la Dranse de Bagne à quelques pas en dessous de Fionnay. A côté de ce ravin une grande et haute paroi de rochers à pic se réunit à la crête qui descend du Parrain, et forme le bord méridional de l'Alpe de Sevreu. C'était donc une idée sublime de conduire le ruisseau de la Rosa blanche jusqu'au bord de cette paroi de rochers et de créer de cette manière une cascade magnifique. Je n'ajoute rien, venez voir vous-mêmes et vous serez satisfaits.

Il y a même un petit lac formé par l'eau de la chute et qui est assez grand pour que trois dames de la société aient pu s'y amuser en visitant les anses dans la petite chaloupe. Puis il y a des arbres, des buissons et des étendues de gazons.

Ce sont ces dernières que j'examinai et le peu de temps que je pus consacrer à la chasse, me fournit cependant un petit nombre de Hyménoptères. Je ne vis pas le *Bombus alpinus*, la place n'est pas assez élevée, non plus que le *Bombus Gerstaeckeri*, parce qu'il n'y a ni l'*Aconitum lycoctonum* ni le *napellus*; mais le *Bombus lapponicus* Linn., *alticola* Kriechb., *Rajellus* Kby.

*var. pyrenaeus* Pérez, *mendax* Gerst., je ne parlerai pas des *Bombus terrestris* Linn., *hortorum* Fab., *Haliectus sexcinctus* Fabr. et d'autres plébiéens qui étaient appelés jadis par Meyer-Dür: „Abundante Ubiquisten“.

Je suis sûr, que dans les pentes des environs de Fionnay on peut espérer faire une belle récolte surtout si on avance jusque dans le voisinage du glacier de Corbassière. Un commençant peut donc facilement se procurer ici une quantité d'espèces de la région des forêts avant d'aller à Mauvoisin pour y récolter encore les deux bijoux du genre *Bombus*, le *Gerstaeckeri* et l'*alpinus*.

Deux hôtels ont été bâtis récemment à Fionnay et il y a des voyageurs et pensionnaires qui préfèrent l'un, et d'autres qui se contentent de son rival. Le peu de temps que je restais à Fionnay ne me permet pas, de recommander l'un au dépens de l'autre. Lorsque M. Besse, le propriétaire du premier hôtel en venant de Chable, était encore le gérant de l'hôtel à Mauvoisin, j'y étais satisfait. Plus tard, lorsque le même propriétaire, M. le Dr. Carron eut le malheur d'engager d'autres tenanciers à Mauvoisin tout le monde avait de quoi de se plaindre. Il faut espérer que Monsieur le Dr. Carron, propriétaire du premier hôtel à Fionnay, en descendant depuis Mauvoisin a trouvé moyen d'y installer un gérant qui exploite moins les voyageurs que son collègue à Mauvoisin et je n'hésite pas à ajouter que je connais une famille à Genève qui était aussi contente de son séjour dans l'hôtel Carron, que d'autres l'étaient du leur dans l'hôtel Besse.

Vers midi la séance était terminée et vers trois heures le barquet habituel. Mon cousin M. H. Goll dans une de ses promenades dans les environs de Fionnay avait découvert un nid de Hyménoptères et il eut la complaisance de m'y

conduire. Je fus frappé de l'instinct singulier de ces insectes. C'étaient tout simplement des *Megilla* (*Anthophora*) *quadrimaculata*, mais c'est l'emplacement que je trouvai singulièrement choisi. La surface d'un gros bloc de pierre un peu plus grand qu'un mètre cube était couverte d'une couche de terre de quelques centimètres d'épaisseur, et c'est dans cette mince couche que les *Megilla* avaient creusé leurs galeries. Assez souvent j'avais observé les nids des *Andrena*, *Haliectus* etc. dans du terrain à plat, soit dans les champs de blés, gazons secs etc., mais jamais jusqu'à présent sur un bloc de pierre isolé où l'eau de la pluie ne peut pas pénétrer plus profondément dans le terrain; et pourtant à Fionnay, situé dans les montagnes, il pleut assez souvent. Malheureusement les jolis insectes ne pouvaient pas m'expliquer pourquoi ils avaient choisi justement cet emplacement. En même temps avec quelques individus mâles et femelles de la *Megilla* j'attrapai deux *Tachinaires*, que je dois croire être parasite chez le mellifère nidifiant.

A quatre heures et demie ma fille et moi, nous quittâmes la société pour redescendre à Chable, et le lendemain soir nous étions de retour à Genève.

La récolte de cette dernière journée était insignifiante, les Hyménoptères, Coléoptères et Diptères les plus ordinaires se tenaient sur les chardons et les scabieuses le long de la route, et contre les rochers dans la gorge du Durnant, que nous avons visitée en passant se cramponnaient des géomètres, que je me suis bien gardé de toucher; il vaut mieux qu'un lépidoptérologue qui connaît mieux ces volatiles, viennent ici les capturer. Tous les deux, la gorge et les papillons, presque aussi bien que Fionnay valent assurément une visite. Aussi un coléoptérologue peut espérer une récolte intéressante ici; il y a une dizaine d'années, que j'ai trouvé la variété *Bernardinus* du *Carabus depressus* Bon. au fond du sentier là où on commence à quitter le torrent pour monter la pente rapide au-dessus laquelle on trouve le chemin de Champey. — (A suivre.)

## Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Von Fritz Rühl.

(Fortsetzung.)

### Genus *Habryntis* Led.

*H. seita* Hb. Selten im Juli, wiederholt in

Hottingen am Licht, ebenso von Bosshard in Hirslanden gefangen. Die Raupen am Zollikoner Berg an *Pteris aquilina*, auch im Sihlwald gefunden.

### Genus *Brotolomia* Led.

*B. meticulosa* L. In zwei Generationen, Juni-Juli und August-September im ganzen Gebiet sehr häufig. Die Raupen an *Urtica urens*, *Lamium album*, *Artemisium campestre*, *Rumex acetosa*, *Geranium pratense* etc.

### Genus *Mania* Tr.

*M. aura* L. Vom Juli bis September manchmal in grösseren Gesellschaften in den gewölbten Abzugskanälen, welche von den Brauereien Hürlimann und Uto in die Sihl führen, unverkennbar vom Biergeruch bergelockt, dann unter den Brückenpfeilern im Sihlhölzli, in der Badanstalt am Schanzengraben. Die jung überwinterte Raupe gedeiht sehr gut mit Fütterung von *Leontodon* und *Rumex*.

### Genus *Naenia* Steph.

*N. typica* L. Von Ende Juni bis Ende Juli einzeln im Sihlhölzli und bei Wytikon am Köder. Die überwinterten Raupen leben an *Epilobium*, *Vitis vinifera*, *Lamium* und *Rumex*.

### Genus *Hydroecia* Gn.

*H. nietitans* Borkh. Selten, nur bei Wytikon im August und September durch Nachtfang erhalten. Die Raupe lebt in Wurzeln verschiedener Zwiebelgewächse und in Stengeln von Gramineen auf Sumpfwiesen.

### Genus *Gortyna* O.

*G. ochracea* Hb. Nur einmal 1887 häufig; so fand ich an einem Augustmorgen oberhalb Fluntern auf einer Waldlichtung in einer Viertelstunde 11 theils sich eben entwickelnde, theils frisch geschlüpfte Exemplare an Grasstengeln sitzend auf einer nur wenige Meter im Umfang haltenden Fläche, sonst stets selten und einzeln am Katzensee und bei Fällanden gefunden. Die Raupen leben im ersten Frühling an Weidenkätzchen, später an *Leontodon* und *Plantago*.

### Genus *Nonagria* O.

*N. cannae* O. Jedenfalls selten, mir noch nie vorgekommen. Ein von einem Bauernkind am Lampenlicht am Greifensee gefangenes Exemplar, das ich zufällig sah, beweist das Vorkommen dieser Art. Flugzeit August, die Raupe lebt in *Typha latifolia*.

*N. arundinis* Tr. Im Juli 1882 ein Exemplar in einem hohlen Weidenstamm am Greifensee gefunden, weder vorher noch später mehr. Die

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1892

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [Petites excursions en 1891 25-26](#)